Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 48 (2000)

Artikel: Bierstadt et le Mont-Blanc
Autor: Corboz, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728198

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Albert Bierstadt (1830-1902)[1], l'un des plus grands paysagistes américains, est presque inconnu en Europe et particulièrement en Suisse, où il a pourtant peint de nombreux sites, tels le glacier de Morteratsch, le Piz Bernina, le Wetterhorn et le lac d'Uri[2]. Ce n'est d'ailleurs qu'après sa découverte enthousiaste des Alpes en 1856 qu'il se rendit, trois ans plus tard, dans les Montagnes Rocheuses, dont il fut l'un des premiers à représenter les sites les plus grandioses, comme Lander's Peak, le Mont Rosalie, le Mont Corcoran, maintes vues de la Sierra Nevada et surtout la vallée du Yosemite.

Ainsi qu'il l'a déclaré lui-même, Bierstadt a perçu les Rocheuses en fonction de sa connaissance préalable de la Suisse, en doutant même d'abord que les Rockies l'emportent sur les Alpes bernoises en grandeur et en magnificence[3]. Il revient d'ailleurs en Suisse en 1867, 1881, 1884, 1887, 1896 et 1897. Notons en passant que ses divers itinéraires helvétiques ne semblent pas l'avoir conduit au lac d'Oeschinen[4], alors que la structure de très nombreux paysages qu'il peignit aux Etats-Unis présente elle aussi, frontalement, une falaise – avec cascade – au-dessus de laquelle s'élèvent au loin de hauts sommets[5].

Contrairement à ce que sa technique académique laisse supposer au premier abord, ce peintre n'est nullement un enregistreur scrupuleux de ce qui se présente sous son regard, mais bien un artiste qui manipule les rapports entre les masses tout comme leurs dimensions, de sorte que ses œuvres relèvent bien plus de la tradition du paysage composé que de la photographie[6]. Tels sont, par exemple, le cas du *Lake Lucerne* (*id est* lac d'Uri) ou encore celui de *Majesty of the Mountains* (élargissant considérablement la vallée de Lauterbrunnen)[7]; il existe même une toile intitulée *Bernese Alps, as seen near Kusmach* (*sic*), dont il n'a pas été possible d'identifier le point de station[8].

Bierstadt a séjourné à Genève au moins une fois, en août 1884[9], d'où sans doute les deux seules vues du Mont-Blanc qu'il semble avoir exécutées[10]. L'une montre le Mont-Blanc probablement saisi des environs de Sallanches (fig. 1), puisque le second plan possède une grande analogie avec celui de la toile de Pierre-Louis de la Rive (1802) qui se trouve au Musée d'art et d'histoire de Genève[11]: il s'agit d'une œuvre, certes, de qualité, mais qui ne semble pas présenter les caractéristiques parfois prépointillistes qui distinguent la grande époque de Bierstadt (par exemple: *The Rocky Mountains*, 1863, au Metropolitan Museum of Art de New York).

La seconde toile est beaucoup plus curieuse (fig. 2), puisqu'elle porte un titre vague (le lieu n'est pas précisé), mais américain – *Rocky Mountain with Indian* – et que ce dernier caractère est souligné par la présence d'un indien à cheval au premier plan! Or le sommet qui domine le paysage, plus les deux crêtes obliques et presque parallèles montant à droite ainsi que celle qui s'élève vers la gauche offrent une analogie extrêmement frappante avec le Mont-Blanc vu de l'actuel quai Wilson (alors quai du Léman) ou du quai du Mont-Blanc (fig.3), ou de la promenade des Crêts au Petit-Saconnex. Le cavalier indien, placé sur le plateau de Frontenex, modifie l'échelle; le lac est supprimé; le Petit-Salève a perdu sa paroi rocheuse; le massif des Aravis conserve ses caractéristiques générales; les derniers contreforts du Môle sont en place et le Mont-Blanc présente l'essentiel de son relief, à peu de chose près.

1. Albert Bierstadt est né en 1830 à Solingen près de Düsseldorf (Westphalie). Il émigre aux Etats-Unis deux ans plus tard avec ses parents. En 1853, il retourne en Allemagne et fréquente l'Ecole des Beaux-Arts de Düsseldorf pour y devenir peintre paysagiste, puis voyage dans les différents Etats germaniques, en Suisse et en Italie, avec d'autres peintres américains; il retournera maintes fois dans les Alpes. Trois ans plus tard, il effectue la première de ses nombreuses expéditions dans les Montagnes Rocheuses. Ses peintures eurent un énorme succès à partir de 1864, mais sa notoriété décline nettement après 1886. Il meurt à New York en 1902.

2. BAIGELL 1981; ANDERSON 1986; HENDRICKS 1988; ANDERSON/FERBER 1990; ROBOTHAM 1993; CARR 1997; en outre: TRENTON/HASSRICK 1983; CARR 1987

3. Cf. ANDERSON 1986, non paginé, citant l'article de Bierstadt paru dans *The Crayon*, 6, New York, septembre 1859

4. Cf. ANDERSON/FERBER 1990, p. 120

5. Ce thème de la falaise frontale avec cascade au centre sera repris par Adolphe Appia sous le titre d'*Espace rythmique. La cascade* (Genève, Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, inv. 1980-50), cf. BEACHAM 1992, p. 53 et p. 114.

6. Cf. CORBOZ 1996

7. Cf. HAUPTMANN 1991, n° 69, pp. 182-183

8. Reproduite dans BAIGELL 1981, planche 5, et dans CARR 1997, pl. 1

9. Cf. ANDERSON/FERBER 1990, p. 251

10. Cette précaution oratoire en raison du fait que le catalogue dressé par Gordon Hendricks («Check List of Paintings by Bierstadt in Public Collections in the United States», dans HENDRICKS 1988, pp. 324-352), ne mentionne ni le *Lake Lucerne* de la National Gallery of Art, Washington DC, ni l'aquarelle à la Friedrich du Musée de Burlington, Vermont.

11. *Le Mont-Blanc vu de Sallanches au coucher du soleil*, 1802; Genève, MAH, inv. 1969-22, (cf. BUYSSENS 1988, n° 94, pp. 52-53 + pl.; cf. ALPES 1977, p. 99)

1. Albert Bierstadt | *Mont-Blanc*, vers 1895 huile sur toile; 56,2 × 76.9 cm | Santa Fe (Nouveau Mexique), Gerald Peters Gallery, inv. B11681-16

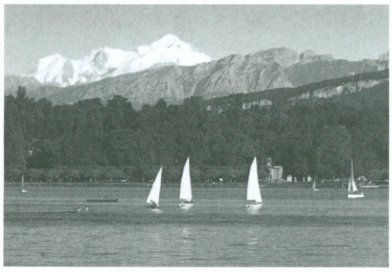
L'hypothèse se renforce si l'on considère que l'iconographie genevoise a maintes fois choisi le même angle de vue que Bierstadt. Ainsi, des estampes de Johann Wetzel, d'Emanuel Labhardt et surtout de Frédéric Frégevize[12] (fig. 4) construisent le paysage de la même manière que *Rocky Mountain with Indian*.

On objectera peut-être que le Mont-Blanc bierstadtien ne correspond pas exactement à ce que montre la photographie, puisqu'il y manque les traits qui ont fait qualifier son profil de «chapeau de Napoléon». Mais si l'on observe comment les artistes ont traité ce sommet au XVIIIe comme au XIXe siècle, on constatera que le Mont-Blanc tantôt se transforme en pic et tantôt s'aplatit jusqu'à devenir méconnaissable, comme d'ailleurs le Môle et les autres montagnes (Frégevize va jusqu'à donner l'impression qu'une espèce de canyon circule entre le Petit et le Grand Salève). L'objection n'est donc nullement décisive.

Un contemporain de Bierstadt, le R. P. Veeder, qui avait voyagé en Europe et aux Etats-Unis, déclarait que la vallée de Lauterbrunnen et le Yosemite étaient des «vallées sœurs»[13]. Bierstadt aurait-il voulu américaniser le Mont-Blanc pour affirmer que cette fraternité s'étend à la totalité des Alpes et des Rocheuses?

12. DE LOËS 1988, p. 145

13. Cf. note 3 ci-dessus



2. Albert Bierstadt | *Rocky Mountain with Indian* | huile sur papier marouflé sur toile 31,8 × 45, 7 cm | Colorado Springs (Colorado), Colorado Springs Fine Arts Center, FA 1965.1

3. Le Mont-Blanc vu du quai Wilson à Genève

4. Frédéric Frégevize | *Panorama des Alpes vu du Petit-Saconnex*, début du XIXe siècle gravure au trait coloriée | Collection particulière

Bibliographie

ALPES 1977 — *Les Alpes dans la peinture suisse*, Coire 1977

ANDERSON 1986 — Nancy K. Anderson, *Albert Bierstadt · Cho-looke, the Yosemite Falls*, catalogue d'exposition, San Diego 1986, Timken Art Gallery,

ANDERSON/FERBER 1990 — Nancy K. Anderson, Linda Ferber (éd.), *Albert Bierstadt · Art & Enterprise*, catalogue d'exposition, New York 1990-1991, Brooklyn Museum

BAIGELL 1981 — Matthew Baigell, *Albert Bierstadt*, New York 1981

BEACHAM 1992 — Richard C. Beacham et alii, *Adolphe Appia ou le renouveau de l'esthétique théâtrale · Dessins et esquisses de décors*, Lausanne 1992

BUYSSENS 1988 — Danielle Buyssens, *Peintures et pastels de l'ancienne Ecole genevoise · XVIIe – début XIXe siècle*, Genève 1988

CARR 1987 — Gerald L. Carr, «Albert Bierstadt (1830-1902)» dans John K. Howat (éd.), *American Paradise · The World of the Hudson River School*, catalogue d'exposition, New York 1987-1988, Metropolitan Museum of Art, pp. 284-287

CARR 1997 — Gerald L. Carr, *Bierstadt's West*, New York 1997

CORBOZ 1996 — André Corboz, «Sur l'élasticité du paysage alpestre dans la peinture», dans Martin Körner, François Walter (dir.), *Quand la montagne aussi a une histoire · Mélanges offerts à Jean-François Bergier*, Berne 1996, pp. 447-461

DE LOËS 1988 — Barbara et Roland de Loës, *Genève par la gravure et l'aquarelle*, Genève 1988

HAUPTMANN 1991 — William Hauptmann, *Svizzera meravigliosa · Vedute di artisti stranieri | Magnificent Switzerland · Views by Foreign Artists, 1770-1914*, catalogue d'exposition, Lugano 1991, Fondation Thyssen-Bornemisza, Lugano-Milan 1991 (= *La Suisse sublime vue par les peintres voyageurs | Prächtige Schweiz · Bilder reisender Künstler · 1770-1914*, catalogue d'exposition, Genève 1991-1992, Musée Rath, Genève-Milan 1991

HENDRICKS 1988 — Gordon Hendricks, *Albert Bierstadt · Painter of the American West*, New York 1988 (reprint de l'édition originale de New York 1974)

ROBOTHAM 1993 — Tom Robotham, *Albert Bierstadt*, Greenwich CT 1993

TRENTON/HASSRICK 1983 — «Albert Bierstadt · The Grand Panoramic Vision», dans Patricia Trenton, Peter H. Hassrick, *The Rocky Mountains · A Vision for Artists in the Nineteenth Century*, Norman OK 1983, pp. 116-155

Crédits photographiques

Colorado Springs, Fine Arts Center: fig. 2 | Christophe et Viviane Blatt, Genève: fig. 4 | Gerald Petters Gallery, Santa Fe: fig. 1 | Photoglob, Genève: fig. 3

Adresse de l'auteur
André Corboz, professeur émérite de
l'Ecole polytechnique fédérale (Zurich)
rue des Battoirs 6, CH-1205 Genève